Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1525

Artikel: Péril en la Suisse du quaternaire
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008658

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
domainepublic.ch

Péril en la Suisse du quaternaire

31:44:25. Telles étaient en 1900 les mensurations de l'économie suisse. Près d'un tiers de la population active travaillait alors dans l'agriculture, une petite moitié dans l'industrie et la construction, tout juste un quart dans les services et l'administration, qu'on n'appelait pas encore le secteur tertiaire. En un siècle, les proportions ont profondément changé: la Politique agricole 2007 concerne moins de 5% des personnes actives, dont 26.5% travaillent dans l'industrie et l'artisanat. Quant au secteur tertiaire, il a vu non seulement évoluer sa structure, suite à la forte diminution des services domestiques, mais surtout exploser ses effectifs, puisqu'il occupe actuellement déjà 70% de la population active. Dans les régions lémanique et zurichoise, ce sont même trois personnes sur quatre qui travaillent dans les services publics et privés. Le tertiaire a même tellement gonflé que les héritiers de Colin Clark et de Jean Fourastié l'ont subdivisé, rangeant dans le quaternaire les services de l'ère post-industrielle: formation, recherche et développement, information et communication. Riche de sa seule matière grise, la Suisse se situe tout naturellement parmi les pays où les activités, dépenses et recettes du secteur quaternaire sont les plus importantes.

Sauf que cette position avantageuse, primordiale pour l'avenir du pays, semble tout sauf assurée. De tous côtés, des cris d'alarme se font entendre. Le Fonds National de la Recherche Scientifique, qui célèbre ces jours le cinquantenaire de sa création, saisit cette occasion pour revendiquer une dotation en forte augmentation, y compris pour les sciences humaines et sociales. De son côté, le Secrétariat d'Etat à la Science et à la Recherche poursuit un programme multiannuel qu'il sait ambitieux par rapport aux finances fédérales mais jugé trop modeste par rapport aux besoins de formation, recherche et technologie. Les HES et leurs réseaux ont essentiellement une mission de transmission de connaissances, et non de création de savoirs. Les entreprises privées, qui assument en Suisse une part relativement élevée des investissements dans la recherche et le développement, redimensionnent leur engagement en fonction de leur situation particulière ou des perspectives plus générales. Certaines vont même, à l'instar de Novartis, jusqu'à transférer leurs activités R+D outremer.

Comme si tout cela ne suffisait pas à faire redouter un relatif affaiblissement la place scientifique suisse, on voit se renforcer les facteurs de découragement. A commencer par la conjoncture économique, dont l'amélioration est régulièrement prédite pour le semestre prochain avant d'être tout aussi régulièrement reportée au suivant. Les velléités de plus en plus fortes chez Bush jr. d'organiser lui aussi sa croisade au Moyen-Orient assombrissent les perspectives en matière de stabilité internationale, de prix du pétrole et donc d'investissements ici et ailleurs.

Avec ces bruits de bottes, entendus après l'implosion de la Nouvelle Economie et sur fond de crise boursière, on ne trouve plus grand monde pour croire en la chance de sursaut de l'économie réelle, solidement industrielle et productive, en Suisse comme dans les principaux autres pays de l'OCDE.

Inutile d'opposer la Suisse solidaire et la Suisse quaternaire. Mais il n'empêche qu'après les efforts pour Expo.02 ou Swiss(air), il en faudra d'autres, probablement aussi risqués mais certainement plus essentiels. YJ

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

Sommaire

Finances: La comptabilité compatible (p. 2)

Entreprises: La voie lactée (p. 3)

Idées: Les partis sont mortels, pas les aspirations des hommes (p. 4)

Expo.02: Une exposition à construire soi-même (p. 5)

Forum: Privatiser la culture en Suisse: fantasme réactionnaire ou vision d'avenir (p. 6)

La vue des Alpes (2): Les vallées de Dieu (p. 7)

23 août 2002
Domaine Public nº 1525
Depuis trente-neuf ans,
un regard différent sur l'actualité